LA GUERRE EN IRAQ: LA MAISON EUROPÉENNE DIVISÉE

Cette question a divisé la maison européenne. De tout mon passage au Parlement européen, jamais il n'y a eu autant d'Européens dans la rue que pour protester contre la guerre en Iraq. Au demeurant, ceux qui ne protestaient pas étaient encore plus nombreux, et je pense qu'en un sens, le Parlement européen a fidèlement reflété cette division.

Chaque groupe politique a proposé une résolution sur la guerre en Iraq: les uns pour reconnaître prudemment qu'elle était, qu'on le veuille ou non, inévitable, les autres pour la dénoncer. Aucun des groupes ne s'est montré prêt à faire des compromis sur ses positions et, finalement, chacune des résolutions, groupe par groupe, a été mise aux voix l'une après l'autre et aucune n'a recueilli de majorité. Les groupes n'ont pas su produire de texte commun et, de ce fait, le Parlement européen s'est prononcé successivement sur chacune des résolutions déposées et n'en a adopté aucune.

Pour ma part, le jour même ou le lendemain, je me suis retrouvé, sur un plateau de télévision à Rome, dans la position inconfortable de devoir présenter la position du Parlement européen; il m'était effectivement possible d'expliquer ce que je viens de vous décrire mais en l'occurrence, alors que la guerre venait d'être déclarée, tout ce que j'ai pu dire était que le Parlement européen était une maison divisée. Le Conseil européen était une maison divisée. L'Europe était une maison divisée – et une maison divisée n'a aucune influence.